



Semaine du 23 au 29 novembre 2020

Texte : Apocalypse 14, 14-20

Et je vis : C'était une nuée blanche, et sur la nuée siégeait comme un fils d'homme. Il avait sur la tête une couronne d'or et dans la main une faucille tranchante. Puis un autre ange sortit du temple et cria d'une voix forte à celui qui siégeait sur la nuée : Lance ta faucille et moissonne. L'heure est venue de moissonner, car la moisson de la terre est mûre. Alors celui qui siégeait sur la nuée jeta sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée. Puis un autre ange sortit du temple céleste. Il tenait, lui aussi, une faucille tranchante.

Puis un autre ange sortit de l'autel. Il avait pouvoir sur le feu et cria d'une voix forte à celui qui tenait la faucille tranchante : Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs. Et l'ange jeta sa faucille sur la terre, il vendangea la vigne de la terre et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu.

On foula la cuve hors de la cité, et de la cuve sortit du sang qui monta jusqu'au mors des chevaux sur une étendue de mille six cents stades.

Méditation

Nous devons lire l'Apocalypse comme une histoire à la fois passée, présente et à venir. Les pages de ce livre nous concernent ici et maintenant.

La nature, à l'automne, n'est pas sans rappeler que tout est voué à passer. La belle fleur que nous admirions il y a peu se fane sous nos yeux impuissants. Les feuilles de nos arbres, elles aussi progressivement métamorphosées, tombent comme d'elles-mêmes avant de disparaître complètement. Complètement ? Vraiment ? Mais que fait donc le Créateur de ce monde ? « La faucille tranchante », selon l'expression biblique, est en pleine action. Dieu n'est donc ni silencieux, ni inactif. En effet, le monde qu'il a créé vibre selon les périodes. Notre expérience de la vie révèle qu'un surgissement du printemps fait également partie de ces saisons qui se déroulent comme un tapis infini.

Ainsi, de ce qui est fauché, du pied de la vigne qui symbolise ici chaque création de Dieu, apparaîtra de nouveau la vie. Mais tout ne revient pas à l'identique. La plante qui reste attachée à la racine continuera de déployer, suivant le souffle de l'Esprit, toutes sortes de possibilités. Elle continuera à offrir ce qu'elle a de meilleur jusqu'au retour du Fils de l'homme, notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa nuée majestueuse. Il séparera le bon grain de l'ivraie. C'est la promesse qu'il a faite à ses disciples pressés d'en découdre. Rester enraciné au fondement, demeurer en lien avec la Vie intarissable c'est, malgré ce qu'il y a à faucher même à l'intérieur de nous-mêmes, notre joie, notre force, notre salut. Ainsi, veillons au lien, à la relation avec Dieu, au-delà des saisons de l'existence offerte.

Zachée Betché, *pasteur*